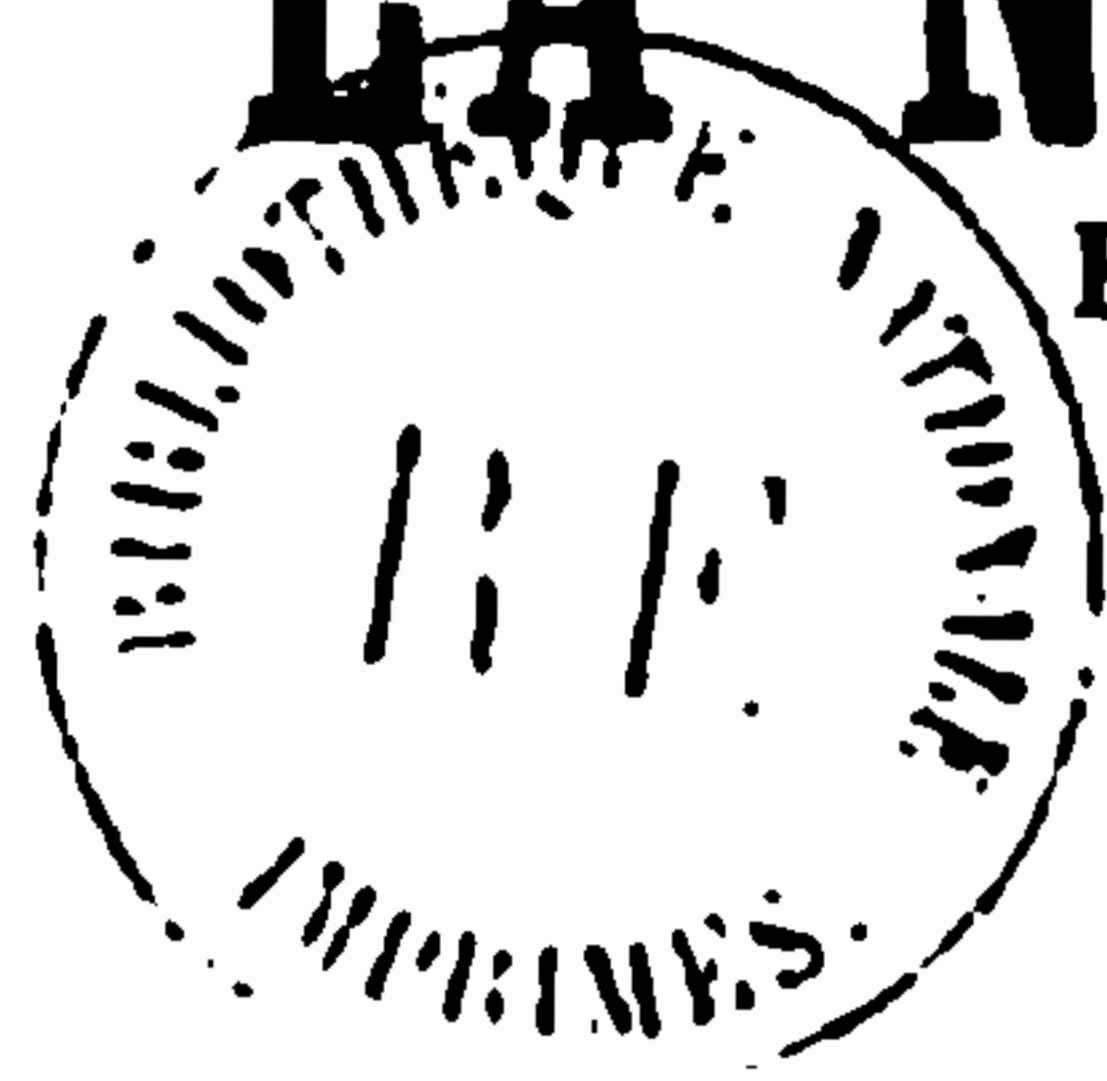


LA NOCEUSE

RONDEAU

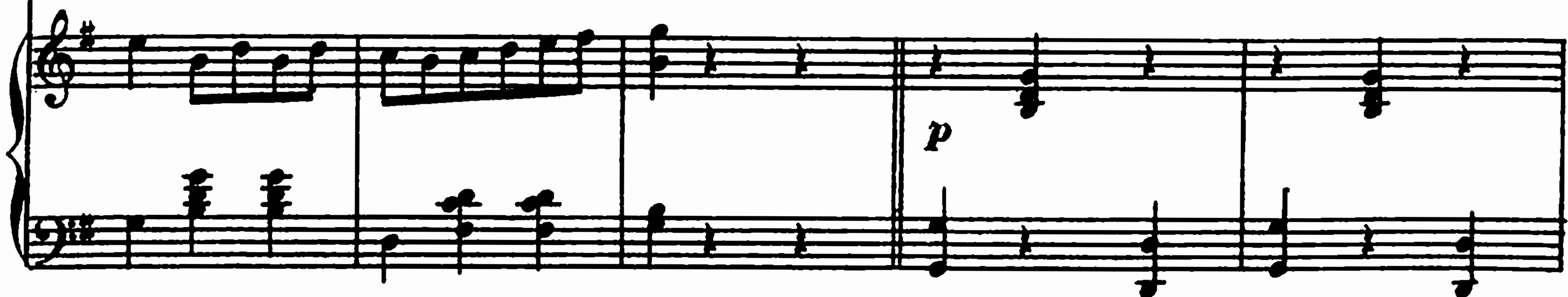
Paroles de
A. F. RODEL

Musique de
Octave LAMART



Allegro Moderato

PIANO



let - te Sé - duit le mi - ché. Sou - vent, dans la ru - e, Par - mi la co - lu - e, On m'ap - pel - le

gru - e; J'en ri - gole en - co - re. Cas - quez la gal - let - te Pour la gi - go -

rit. *T^o*

- let - te; Mon cœur, tas de bê - tes, N'est qu'un cof - fre - fort. Je fus ja - dis

rit. al Coda *rall.*

ty - re Plu - tôt j'en mour - rai.

f

BnF
MUS



Paroles de
A. F. RODEL

Musique de
Octave LAMART



2

3

Je fus jadis, sage,
J'allais à l'ouvrage
Pleine de courage.
Pour gagner mon pain,
Chez un millionnaire
J'étais couturière
Quand j'y pens', ma chère,
Douze heur's de turbin
J'devins anémique,
Plus encor' phtisique.
J'fus à la clinique
Pour voir le médecin.
Y m'dit: Mad'moiselle,
Y a phtisie réelle;
Je n'vous vois pas belle,
Mais je n'y peux rien.

Alors, de détresse
J'devins la maîtresse,
J'subis la caresse
D'un vieillard vicieux.
Le diable ait son âme,
Il est mort, j'me pâme,
A quoi bon qu'je l'blâme,
Il dort à bagueux.
Aussi, sur ma route
Tout c'que j'vois m'dégoute.
Pour avoir la croute
Faut s'vendre au mich'ton;
Y a donc rien sur terre
A quell' sale affaire
Puisqu'on n'peut rien faire
Sans c'sacré pognou.

J'ai vécu d'idylle
Mais le mô'm' Mimille,
Un goss' de Belleville
Était un sal' gas.
Quand j'rentrais malaise
Au garni sans braise,
Y m'traitait d'punaise
Et m'tapait dans l'tas.
V'là pourquoi que j'noce,
Si m'venait un gosse
J'crois bien que j's'rai rosse,
Que je l'détruirai.
Ça vous fait pas rire
Ce que j'viens d'vous dire,
Mais faire un martyr
Plutôt j'en mourrai.



G. SIÉVER Editeur 54 F⁵ S¹ Denis 4, 6, P⁵ Reilbar

Tous droits d'exécution et
traduction réservés pour tous pays G. 2339.8 M. Courage Grav:

Imp: Moderne 141 rue Clignancourt

Fol Vm 7 4736